



CIMPN/RCPMI

RÉSEAU CANADIEN POUR
PRÉSERVATION DE LA
MIGRATION IRLANDAISE

EST FIER DE PRÉSENTER

An Líonra

(LE RÉSEAU)

#5. PRINTEMPS 2026

Message de la présidente

Tandis que nous avançons dans l'année 2026, j'ai le plaisir de vous annoncer que l'énergie et le dynamisme qui nous animaient en janvier n'ont fait que s'accroître, entraînant avec eux des opportunités aussi excitantes que porteuses d'avenir pour le RCPMI.

The Irish Mile™ – Un départ en force

Depuis son lancement, le 27 janvier dernier, la plateforme The Irish Mile™ a suscité un immense enthousiasme. Élaboré dans le cadre de notre initiative soutenue par la SRQEA, « Préserver et mettre en valeur le patrimoine irlandais au Québec », le projet a pris son envol pour devenir une ressource dynamique et en constante évolution.

Nous continuons d'y ajouter de nouveaux sites, des catégories supplémentaires, ainsi que les nombreuses contributions de notre communauté à travers la province. Ce qui n'était au départ qu'une idée ambitieuse est en train de devenir une carte vivante du patrimoine irlandais au Québec.

Recherche et contributions académiques

Notre contribution à Cartographica, intitulée « *Grave Matters: Mapping Memories of Irish Burials in the Saint-Colomban Cemetery* », a été finalisée et est en cours d'évaluation. En février, le RCPMI a participé au colloque « *Oral Histories with the Dead* » à l'Université Concordia, un événement captivant et très réussi ayant réuni plusieurs chercheurs et membres de la communauté.

Nous avons également participé à ces présentations du Monument commémoratif irlandais de Montréal:

- *Goose Village Remembered: History & Archaeology*
- *The Stories They Left Behind: What Archaeology & DNA Reveal about 14 of 6,000 Anonymous Famine Refugees*

Message de la présidente (cont.)

Un mois de mars festif et bien rempli

Le mois de mars a été marqué par l'énergie et l'effervescence de la saison verte. Le RCPMI a fièrement participé à plusieurs défilés de la Saint-Patrick, d'abord à Ottawa, puis à Hudson, Montréal (UIS) et Québec.

À Hudson et à Montréal, nos bénévoles ont collaboré avec le Monument commémoratif irlandais pour la conception et la construction d'un char allégorique. Dans la métropole, sous le thème « Petits trèfles, grands rêves », celui-ci a remporté le trophée JP Feron du meilleur char amateur, une merveilleuse reconnaissance de la créativité et du dévouement de l'équipe.

Encore plus d'activités durant la saison verte

Le RCPMI a participé à la collecte de fonds pour le Monument irlandais de Montréal, qui s'est tenue à Pointe-Claire début mars, aux côtés des Underground Divas et des Reel Shambles.

La mairesse de Verdun, Céline Audrey Beauregard, et le conseiller municipal Sterling Downey ont invité le RCPMI au 5@7 « Couleurs de l'Irlande » organisé à l'hôtel de ville de Verdun. Fergus Keyes et moi-même y avons assisté.

Merci

À nos bénévoles, partenaires et supporteurs, merci pour votre dévouement et votre soutien indéfectible. Vos contributions rendent notre travail possible.

Kelley O'Rourke



Actualités

Le RCMPI lancera une bibliothèque numérique

Le Réseau canadien pour la préservation de la migration irlandaise (RCPMI) est fier d'annoncer le lancement prochain de sa bibliothèque de documents prévu le 1er juin 2026.

Cette nouvelle ressource en ligne permettra aux visiteurs d'accéder facilement à une collection grandissante de documents consacrés à l'histoire et à la culture de la migration irlandaise vers l'Amérique du Nord. Conçue comme être une plateforme de référence pour les généalogistes, historiens, chercheurs, étudiants, organisations et toute personne s'intéressant au patrimoine irlandais canadien, la bibliothèque de documents rassemblera en un seul endroit un grand éventail de documents précieux.

La plateforme organisera de nombreux types de fichiers dans une base de données unique et conviviale, permettant aux utilisateurs de consulter, d'appliquer des filtres et de télécharger des ressources en toute simplicité. Des événements historiques et sites commémoratifs aux récits familiaux, en passant par les collections d'archives, les cérémonies et les entrevues, la bibliothèque de documents fera office de dépôt numérique et constituera une ressource riche et évolutive pour la découverte et la recherche.

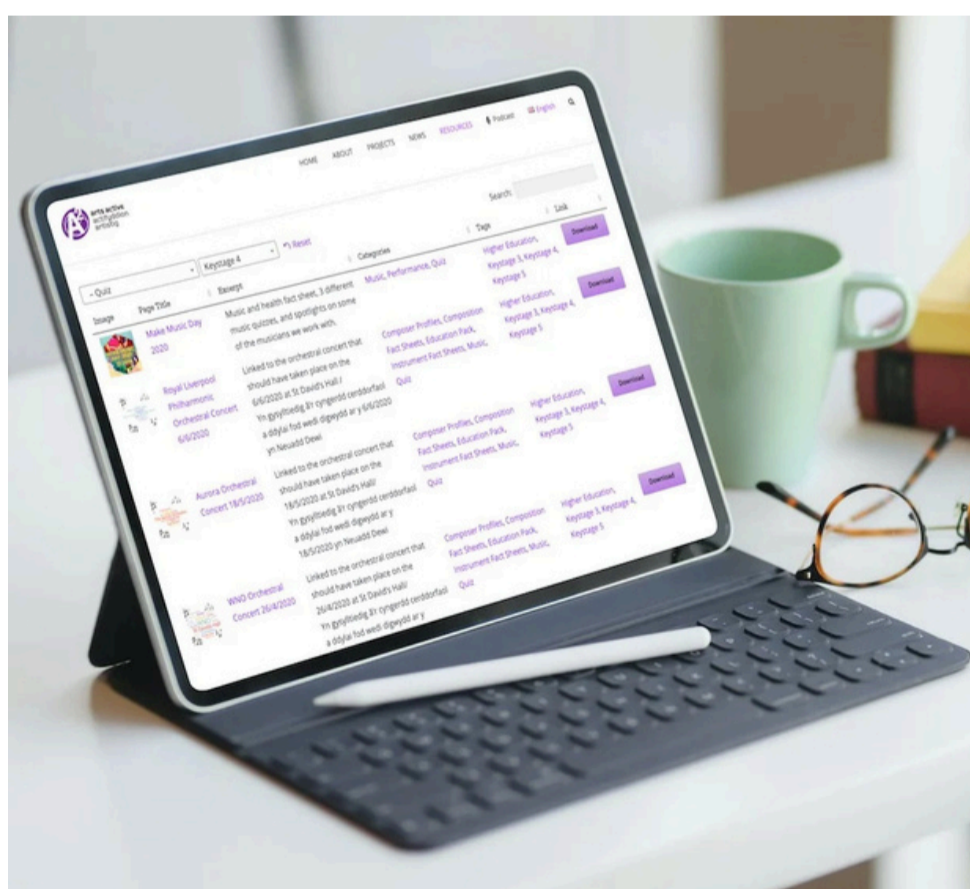


Photo: Barn2.com

Celle-ci sera accessible via le site web du RCPMI, facilitant ainsi l'accès en ligne des utilisateurs à cette précieuse ressource.

Que vous souhaitiez retracer vos origines ou en apprendre davantage sur l'expérience irlandaise au Canada en général, la bibliothèque de documents du RCPMI sera une ressource incontournable.



LE MILE DE KNOCK: MAYO

Par Debbie Howlett

Si vous roulez suffisamment loin dans les collines de Gatineau, après avoir dépassé les fermes laitières bordant la route à deux voies, vous finirez par arriver à Mayo, au Québec. À première vue, ce n'est pas très impressionnant.

Il y a une église, un carrefour, quelques maisons, mais c'est le propre de toutes ces villes rurales irlandaises situées sur l'Irish Mile. Ce qui semble ordinaire aujourd'hui a généralement commencé par quelque chose d'extraordinaire. Les premières familles irlandaises sont arrivées ici dans les années 1820, marchant et transportant leurs affaires vers le nord et l'ouest depuis Montréal, en suivant la rivière Ottawa puis ses affluents, jusqu'à ce qu'elles trouvent une terre qui leur rappelle leur pays natal. Elles l'ont baptisée Mayo, d'après le comté de Mayo en Irlande, car lorsqu'on se construit une vie à partir de la forêt et de la roche, donner un nom à un endroit est parfois la chose la plus facile.

Selon les historiens locaux, la migration des Irlandais vers Mayo a commencé pendant la Grande Famine de 1845 à 1849, et de nombreuses familles s'y sont installées. Cependant, la ville accueillait déjà des colons irlandais depuis environ 20 ans. La plupart des immigrants irlandais qui se sont installés à Mayo ont débarqué dans la ville portuaire de Thurso, dans le canton de Lochaber, puis ont remonté les collines de Gatineau jusqu'à la région qui est aujourd'hui le paisible village de Mayo.



On pense que la première famille irlandaise à s'être installée dans le comté de Mayo est celle de James Casey, qui a émigré au Canada vers 1825. La ferme des Casey occupait un terrain en face du cimetière, mais, comme beaucoup de premières fermes à Mayo, il ne reste aujourd'hui que peu de traces du travail éreintant que Casey et ses trois fils ont accompli pour défricher la terre.^[1]

Leur premier prêtre, le père John Brady, est venu de Buckingham. Il les a servis pendant près de trente ans, suffisamment longtemps pour construire la première église missionnaire de St. Malachy vers 1855. Les paroissiens enterraient d'abord leurs morts à Buckingham, puis, plus tard, dans le cimetière situé à côté de l'église de Mayo. L'endroit est calme, d'un calme qui donne l'impression de s'immiscer dans les souvenirs de quelqu'un d'autre.

1. Bougard, Marsha, *From Mayo, Ireland to Mayo, Quebec: The History of the Settlement of Mayo*, Quebec. Bibliocommons, 2014.

Photo: Our Lady of Victory/St. Malachy

Mais l'histoire qui rend Mayo différente et la raison pour laquelle les gens visitent encore aujourd'hui ce petit village commence ailleurs. En août 1879, de l'autre côté de l'océan, dans le comté de Mayo, à l'ouest de l'Irlande, 18 villageois (ou 15 témoins officiels, si vous voulez être précis)^[2] d'une petite ville rurale appelée Knock ont vu une apparition sur le mur de l'église : la Vierge Marie, Saint Joseph et Saint Jean l'Évangéliste. Que vous y croyiez ou non n'a presque aucune importance; ce qui compte, c'est ce qui s'est passé ensuite. Les pèlerins sont venus et ont continué à venir. Finalement, les papes ont fait de même. En 1979, le pape Jean-Paul II s'est rendu à Knock. En 2018, le pape François a suivi ses traces sacrées. Aujourd'hui, on estime à 1,5 million le nombre de pèlerins venus du monde entier qui affluent chaque année vers ce sanctuaire.^[3]

Après l'apparition de Knock, des guérisons miraculeuses ont été rapportées. L'Irlande comptait depuis des siècles des puits sacrés, des lieux de pèlerinage et des sanctuaires de saints associés à la guérison, et les immigrants irlandais au Québec ont trouvé des traditions similaires à Sainte-Anne-de-Beaupré et dans d'autres sites catholiques. La recherche de guérisons par la foi faisait tout simplement partie de leur paysage spirituel.

Avance rapide de soixante-dix ans. Nous sommes en 1949, et un nouveau prêtre, le père Clément Braceland, prend la direction de la paroisse de l'église Saint-Malachy à Mayo, au Québec. Il se rend en Irlande, visite le sanctuaire de Knock et quelque chose le touche profondément. Peut-être était-ce la nostalgie de ses paroissiens, ou le simple fait qu'une colline rurale du Québec peut ressembler à une colline irlandaise si la lumière l'éclaire correctement. Quoi qu'il en soit, à son retour, il décide de construire une réplique de Knock à Mayo et la baptise « Sanctuaire Our Lady of Knock ».

Et c'est ce qu'il fait. En 1955, un sanctuaire local, niché à côté de l'église, fut construit pierre par pierre sur les mêmes terres vallonnées que les colons irlandais avaient autrefois revendiquées. Depuis lors, chaque année en août, les gens empruntent la même route tranquille dans le comté de Mayo pour se rendre à St. Malachy lors du pèlerinage annuel. Des centaines de personnes viennent. Certaines pour leur foi, d'autres pour leur histoire familiale, d'autres encore parce que l'endroit semble plus ancien qu'il n'y paraît.

Aujourd'hui, le village vit à son rythme tranquille. Le sanctuaire se trouve exactement là où le père Braceland l'a laissé. Tout cela semble remarquablement ordinaire, jusqu'à ce que l'on se souvienne qu'il est lié à une apparition en Irlande, à un prêtre qui avait une grande idée et à une petite communauté déterminée à conserver son passé. C'est ça, le comté de Mayo. Une paroisse rurale tranquille qui, d'une manière ou d'une autre, porte en elle un morceau d'Irlande et qui, après toutes ces années, ne l'a pas laissé partir.

2. <http://catholicstrength.com/2023/08/01/the-famous-apparition-in-knock-ireland-was-attested-to-by-fifteen-witnesses/>

3. <https://www.bbc.com/news/ukhttps-northern-ireland-45175164>

À la découverte de l'âme irlandaise de Sainte-Anne-de-Bellevue
avec Ryan Young

Le 15 décembre 2025, par un matin froid et ensoleillé, Samara O’Gorman, intervieweuse et chercheuse du RCPMI, s’est entretenue avec Ryan Young, historien et conseiller municipal de Sainte-Anne-de-Bellevue, entre les murs de pierre historiques de la maison Simon Fraser pour discuter du riche patrimoine irlandais de SADB. Tous deux ont discuté de la façon dont la position géographique de la ville, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière des Outaouais, en a fait un carrefour incontournable pour le commerce et les déplacements de nombreuses communautés, dont les peuples autochtones, longtemps avant l’arrivée des Européens.



Cet avantage géographique a fait du village un avant-poste achalandé pour la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d’Hudson, où le commerce des fourrures côtoyait l’influence grandissante de diverses communautés culturelles, en particulier les Irlandais, dont le labeur et la détermination ont été essentiels au développement de la région.

La conversation a pris une tournure littéraire lorsque nos deux interlocuteurs ont évoqué l’un des visiteurs les plus célèbres du site, le poète irlandais Thomas Moore, qui y a séjourné en 1804. Ce dernier, inspiré par les rapides et les voyageurs de la région, y aurait apparemment composé le célèbre « Canadian Boat Song ». O’Gorman et Young ont imaginé que le travail des bateliers locaux et les paysages de Sainte-Anne avaient peut-être rappelé à Moore sa terre natale, créant ainsi un pont symbolique entre le Canada et l’Irlande. La maison Simon Fraser, aujourd’hui inoccupée, a jadis abrité un café, une boutique, un centre du patrimoine, des bureaux et plus encore. On y trouvait même, à une certaine époque, une succursale de la Banque de Montréal.

Nous remercions tout particulièrement Evita-Marie Di Falco (chercheuse et membre du conseil d’administration du RCPMI), qui a filmé et monté l’intégralité de l’entretien; celui-ci n’aurait pas été possible sans son aide et son travail acharné.

Bientôt sur notre chaîne YouTube et <https://cimprn-rcpmi.ca/fr/the-irish-mile-interactive-map/>

Événements passés

En souvenir de Goose Village

L'héritage commun des immigrants irlandais et italiens à Montréal

Par Samara O’Gorman

Le 6 février 2026, la communauté irlandaise de Montréal s’est réunie au lieu historique de la Maison Forget dans le cadre de l’événement « *Goose Village Remembered: History and Archaeology* ». Organisée en collaboration avec le Monument irlandais de Montréal (MIM) et les Sociétés irlandaises unies de Montréal (UIS), la soirée a été consacrée à l’histoire et à l’archéologie du quartier de Goose Village. Coanimé par Kelley O’Rourke, secrétaire du MIM, et Fergus Keyes, qui en est le président, l’événement rendait hommage à l’héritage d’un quartier étroitement lié au passé industriel et immigrant de Montréal. De nombreux membres de la communauté et de l’équipe du RCPMI, dont Samara O’Gorman, Katherine Diamond et Laurie McKeown, étaient présents.



Photo: CIMPN-RCPMI

La soirée comprenait deux conférences qui relient la mémoire archivistique et la découverte physique. La conférencière invitée Marisa Portolese (MFA) a partagé les résultats de ses recherches sur l’histoire des immigrants de Goose Village. Le Dr Martin Perron, archéologue chez Hydro-Québec, a ensuite présenté les trouvailles et artefacts provenant du futur site commémoratif, établissant ainsi un lien tangible avec l’histoire migratoire et ouvrière de la région.

L’héritage italien de Portolese était un rappel des expériences communes des immigrants qui ont façonné l’histoire de Montréal. Ses recherches sur Goose Village, un quartier qui abritait, avant sa démolition, une vibrante communauté italo-canadienne, rejoignaient intimement l’histoire de la communauté irlandaise, marquée elle aussi par l’exil et la résilience. Ces récits parallèles ont mis en évidence les liens de longue date entre les communautés irlandaise et italienne de la ville qui, historiquement, se sont soutenues mutuellement à travers leurs luttes sociales communes, leurs liens religieux et leur engagement commun envers la préservation de la mémoire culturelle des quartiers qui ont façonné leurs identités.

En ancrant cette soirée à la fois dans la recherche universitaire et l’archéologie matérielle, « *Goose Village Remembered* » a illustré la façon dont deux groupes patrimoniaux continuent d’unir leurs efforts pour honorer le passé et bâtir un avenir collaboratif.

Pour rester au fait du projet commémoratif de Goose Village et explorer ses travaux de recherche en cours, visitez le goosevillage.ca



Les récits qu'ils ont laissés derrière – Ce que l'archéologie et l'ADN nous apprennent sur les réfugiés anonymes de la famine

Le soir du vendredi 27 février, l'histoire et la science se sont rencontrées au site historique de la Maison Forget. Le Monument irlandais de Montréal (MIM) y présentait les derniers développements concernant les travaux d'analyse d'ADN et d'archéologie effectués sur le site de la fosse commune de 1847, près du pont Victoria, où reposent des victimes de la famine irlandaise. Ces nouvelles informations étaient présentées dans le cadre d'un événement intitulé « *The Stories They Left Behind* », consacré à la façon dont les technologies modernes rendent leur dignité à ceux qui ont trop longtemps été délaissés par l'histoire.

La soirée comprenait une conférence de la Dre Marine Puech, archéologue spécialisée en ostéoarchéologie, qui présentait ses conclusions sur les restes des 14 corps exhumés durant la construction du REM. Grâce à une combinaison d'analyses squelettiques et de recherches émergentes sur l'ADN ancien, ces individus, qui font partie d'un groupe d'environ 6 000 réfugiés anonymes, sont enfin reconnus comme des êtres humains avec une histoire digne d'être racontée.

Notre présidente Kelley O'Rourke, qui occupe également le poste de présidente du sous-comité ADN et archéologie au MIM, a fait part de ses remarques sur l'avancement des efforts de reconstitution. Les résultats de ce projet, loin d'être de simples statistiques sur la Grande Famine, nous renseignent sur la vie et les épreuves d'individus dont le parcours est aujourd'hui minutieusement reconstitué grâce à la science.

Le succès de la soirée et la continuité des recherches ont été rendus possibles grâce à une importante coalition de partenaires, dont le Réseau du patrimoine anglophone du Québec (RPAQ), Hydro-Québec et la Ville de Montréal. Le projet bénéficie également d'un soutien essentiel de la Société Saint-Patrick de Montréal et des gouvernements du Canada et de l'Irlande par le biais du programme de soutien aux émigrants. Les membres de l'équipe du RCPMI ayant prêté main-forte lors de l'événement étaient Samara O'Gorman, Katherine Diamond et Evita-Marie Di Falco. Tandis que l'analyse génétique se poursuit, Montréal fait un pas de plus pour s'assurer que l'histoire de ces immigrants irlandais ne retombe jamais dans l'oubli.

Parades de la Saint-Patrick

Le premier défilé de la saison verte 2026, organisé par le RCPMI, s'est déroulé de l'autre côté de la frontière provinciale, à Ottawa. L'événement du 7 mars était un moment marquant pour la capitale nationale, puisqu'il s'agissait du premier défilé organisé dans la ville depuis 2019. Le RCPMI était représenté par une équipe composée de quatre membres du conseil d'administration et de trois bénévoles, venus célébrer à proximité de lieux emblématiques du Canada comme la Colline du Parlement et le marché By. Bien que le défilé était une première pour plusieurs des jeunes familles massées le long de la rue Wellington, la foule a réservé un accueil chaleureux à tous ceux qui défilaient.



Le 21 mars 2026, le RCPMI et la Fondation du Monument irlandais de Montréal (MIM) ont eu l'immense chance de partager un char dans la parade de la Saint-Patrick à Hudson. Animé par les mélodies du groupe de musique traditionnelle irlandaise montréalais Gráinne, notre char a su insuffler une énergie unique et réjouissante au parcours de la parade, où une foule animée était au rendez-vous. Le beau temps printanier convenait parfaitement à cet événement joyeux, qui semblait inaugurer la saison dans une ambiance festive et conviviale. Le RCPMI tient à remercier chaleureusement l'équipe de du MIM, les membres de Gráinne et nos bénévoles dévoués d'avoir apporté le sourire et l'esprit de la Saint-Patrick aux habitants d'Hudson.



Parades de la Saint-Patrick (cont.)

La Saint-Patrick au Canada ne serait pas la même sans quelques caprices de la météo! Même si le défilé du 22 mars 2026 à Montréal a été plus froid et enneigé que prévu, nos bénévoles et les spectateurs étaient tout aussi heureux de saluer, d'applaudir et de danser sous la tempête de neige printanière. Le RCPMI et la Fondation du Monument irlandais de Montréal, accompagnés par la musique de Gráinne, ont partagé un char qui évoquait le passé, le présent et l'avenir. Si l'histoire irlandaise de Montréal n'a pas toujours été positive, comme l'illustre la reconstitution solennelle du monument Black Rock de Pointe-Saint-Charles, ce sont les jeunes de la ville, en plus d'avoir fait honneur à notre char avec leurs photos et en tant que bénévoles, portent fièrement la culture irlandaise vers l'avenir. Grâce à leur aide, le RCPMI et le MIM ont remporté le prix du meilleur char amateur décerné par le comité de sélection de 2026. Félicitations à tous pour un autre défilé mémorable!

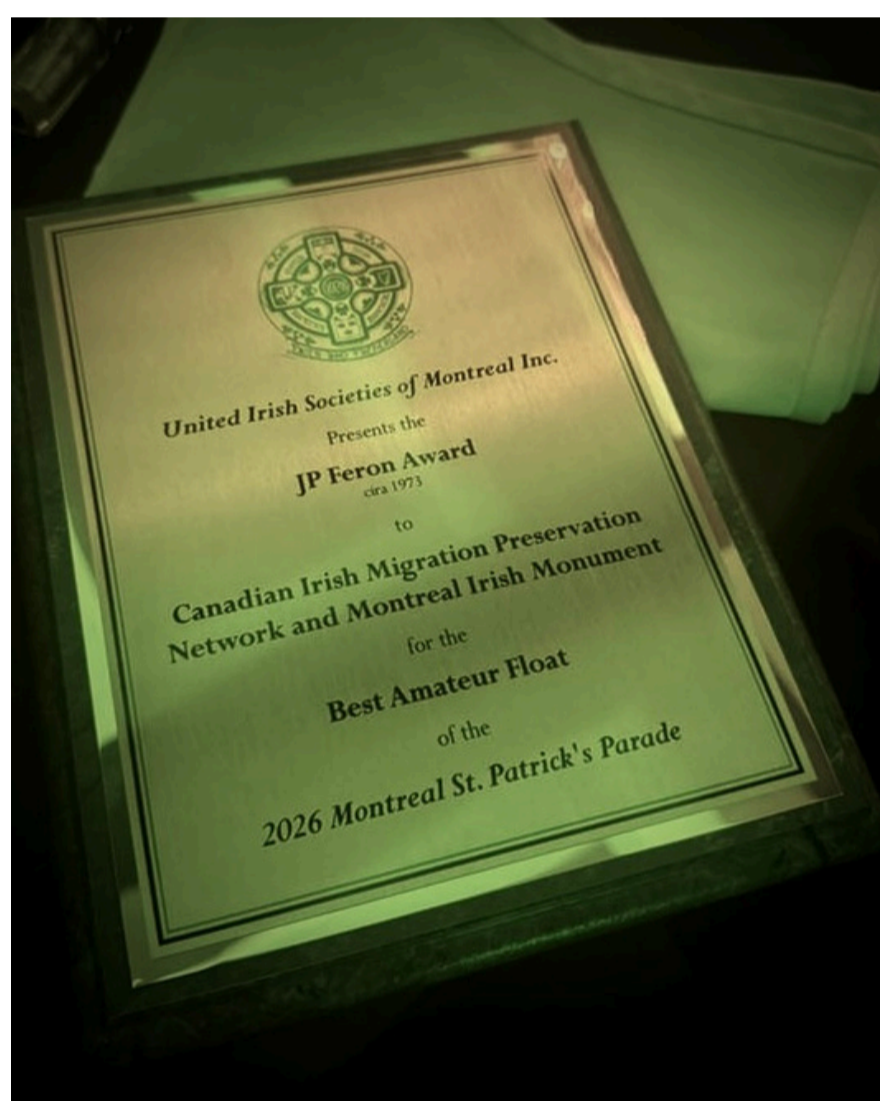


Le dernier défilé de la saison fut une expérience unique pour le RCPMI, dont les représentantes Katherine Diamond, Autumn Darey et Samara O’Gorman ont eu l’immense plaisir de défiler aux côtés de membres de diverses organisations appartenant aux Sociétés irlandaises unies de Montréal. Ce grand contingent de participants était ravi de clôturer le mois de mars à Québec, où la foule a applaudi, dansé et offert des high-fives aux membres de notre équipe. Le défilé s’étant terminé dans le quartier historique du Vieux-Québec, le RCPMI a eu le privilège exceptionnel de réfléchir à l’impact socioculturel considérable que l’immigration irlandaise a eu sur la province et l’ensemble du pays. Le RCPMI remercie l’UIS et ses organisations culturelles partenaires de nous avoir conviés aux festivités du défilé.

La saison verte 2026 s'achève avec le banquet de remise des prix des Sociétés irlandaises unies de Montréal

Par Laurie McKeown

Le 18 avril dernier, les Sociétés irlandaises unies de Montréal (UIS) ont organisé leur *Dinner and Dance Awards Banquet*, un événement prisé soulignant l'esprit et les contributions de la communauté irlandaise de Montréal. En tant que fiers organisateurs du défilé de la Saint-Patrick de Montréal, les UIS supervisent des traditions importantes, comme la sélection du grand maréchal, du chef de la révision, de la reine et des princesses du défilé de la Saint-Patrick, en plus de soutenir de nombreuses initiatives caritatives tout au long de l'année.



Cette année a été marquée par une distinction particulière accordée au RCPMI qui, en partenariat avec le Monument irlandais de Montréal, s'est vu décerner le prestigieux prix JP Feron du meilleur char amateur.

Le thème du défilé 2026, « Petits trèfles, grands rêves », choisi par le Grand Maréchal du défilé et Shriner dévoué Gary McKeown, a donné un ton inspirant et joyeux aux célébrations.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont travaillé sans relâche en coulisses. Leur créativité, leur dévouement et leur esprit communautaire ont fait de ce char, et de la célébration dans son ensemble, un immense succès.

Un immense merci aux Sociétés irlandaises unies de Montréal pour cette merveilleuse célébration clôturant la saison verte, et pour nous avoir fait l'honneur de nous décerner le prix JP Feron. Cette reconnaissance nous touche profondément et nous sommes reconnaissants de faire partie d'une communauté aussi dynamique et solidaire.

Événements à venir

- **17 au 19 juin 2026** : Conférence de l'Association canadienne d'études irlandaises à Québec, à l'Université Laval.
- **Juin 2026** : Le Festival Bloomsday Montréal a lieu chaque année vers le 16 juin à Montréal, en hommage à l'héritage littéraire irlandais de James Joyce.
- **15 mai 2026** : Dernier film de la saison 2025-2026 de Cine Gael Montréal, « Blue Road : The Edna O'Brien Story ». Projection au cinéma J.A. DeSève de l'Université Concordia, 1400, boulevard de Maisonneuve Ouest, à 19 h 15, sauf indication contraire.
- **Vendredi 12 juin 2026** : Tournoi de golf caritatif de la St. Patrick's Society au Club de golf Bellevue. 880, boulevard de Lery, Lery, QC J6N 1B7.
- **28 septembre 2026** : Tournoi de golf annuel du Monument irlandais de Montréal au Club de golf Kanawaki.
- **Été 2026 (date à déterminer)** : Festival celtique de Québec.

Rencontrez notre équipe...

NOS DIRIGEANTES ET NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Directeurs exécutifs

Kelley O'Rourke - President
Fergus Keyes - Vice President
Margo Heron - Executive Secretary
Laurie McKeown - Treasurer

Membres du conseil d'administration

Jacques Archambault	Debbie Howlett
Kate Carmichael	Paul Murphy
Katherine Diamond	Samara O'Gorman
Linda Fitzgibbons	Jacqueline Robins
Evita-Marie Di Falco	Ken Quinn



Nos commanditaires 2026



Government of Ireland
Emigrant Support Programme



An Roinn Gnóthai Eachtracha
Department of Foreign Affairs

**Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise**

Québec



**Ambasáid na hÉireann
Embassy of Ireland**

AN LÍONRA PRINTEMPS 2026

LE RÉSEAU CANADIEN POUR LA PRÉSERVATION DES MIGRATIONS IRLANDAISES EST UNE ORGANISATION À BUT NON LUCRATIF DÉDIÉE À LA PRÉSERVATION DU PATRIMOINE IRLANDAIS .

Droits d'auteur ©2025 RCPMI
Tous droits réservés

Comité éditorial:

Laurie McKeown (laurie.mckeown@cimpn-rcpmi.ca)

Jacqueline Robins (jacquelinerbnsbusiness@gmail.com)

Kate Carmichael (carkey72@gmail.com)



Visitez notre site web: www.cimpn-rcpmi.ca

TROUVEZ-NOUS SUR....

